

HOMÉLIE
Dimanche 13 janvier 2019 – Baptême du Seigneur C



Jacques Soule, c.s.v., prêtre

Une autre épiphanie

Quand commence le célèbre Oratorio de Haendel intitulé *Le Messie*, après une brève introduction la voix d'un ténor se fait entendre, suppliante, émouvante: *Confort ye, confort ye my people - Consolez, consolez mon peuple...*

C'est précisément ce que nous donne à entendre la première lecture tirée du prophète Isaïe, un lecture que nous entendons habituellement pendant l'Avent. Sa proclamation aujourd'hui, vient comme boucler la boucle, car la célébration du Baptême du Seigneur termine le cycle des célébrations de Noël et ce n'est pas sans raison.

En effet, la tentation est grande de n'en rester qu'à cette image - si belle soit-elle - d'un petit enfant couché tendrement dans une mangeoire entouré d'anges qui volettent comme le feraient des oiseaux. Jésus est bien plus. Saint Paul dira qu'il est celui par qui *la grâce de Dieu s'est manifesté pour le salut de tous*.

Mais pour en arriver à une telle affirmation, il aura fallu un passage obligé. Il aura fallu que *le petit Jésus* devienne un adulte et qu'il se retrouve confronté à la vie, à la vraie vie. Il aura fallu qu'il expérimente le réalisme de l'Incarnation jusque dans son extrême limite. En Jésus de Nazareth, Dieu ne se contente pas d'une petite visite à la sauvette, du bout des doigts, il vient prendre part entière à la condition humaine.

Quoi de plus significatif que de voir Jésus, dès le départ, se mêler à la foule des pécheurs qui se font baptiser par Jean, de le voir comme les autres *prier lui aussi après avoir été baptisé*. Jésus inaugure sa mission par un geste de solidarité. Comme il n'a rien de banal il n'aura pas échappé aux premières communautés. Les quatre évangélistes en témoignent.

Ils témoignent aussi de cette mention du *ciel qui s'ouvre*, de l'Esprit qui descend *comme une colombe* sans oublier cette voix qui se fait entendre: *Toi, tu es mon Fils bien-aimé*. Elle affirme que la démarche de Jésus est en pleine conformité avec la volonté de son Père. Au lendemain de Pâques, alors qu'on est à relire tous les événements vécus avec Jésus, ces mots traduisent la compréhension que les premiers croyants ont de la véritable identité de Jésus et de son mandat.

Le baptême du Seigneur devient alors pour eux, comme pour nous, une autre *épiphanie*. Il ne faut donc pas s'étonner de le retrouver associé aux célébrations de Noël. Ce jour là, sur les bords du Jourdain, se vit quelque chose de fondateur. C'est un peu comme si toute la vie de Jésus, comme si son combat pour le salut de tous jusqu'à la Passion et à la croix était annoncé, mieux solennellement révélé au monde.

La seule mention de la colombe vient comme surdimensionner le récit. Elle n'est pas sans évoquer celle qui planait sur les eaux alors que tout commençait, celle qui annonçait à Noé le retour à la vie. La naissance de Jésus - Noël - annonçait déjà une nouvelle naissance pour le monde ce que vient confirmer à sa manière le baptême de Jésus.

Et si l'on prolonge la réflexion jusqu'à notre propre expérience baptismale, ça donne le goût de reprendre le vieux succès de John Littleton: *C'est Noël tous les jours ...*

